



DU 8 JANVIER AU 20 FÉVRIER 93

# LE LIVRE DES FUITES

CRÉATION

 d'après

J . M . G . L E C L E Z I O

- Petit Odéon • du 8 janvier au 7 février 93 • 18 h 30
- Grande Salle • du 12 au 20 février 93 • 20 h 30

# LE LIVRE DES FUITES

d'après l'œuvre de J . M . G . L E C L É Z I O

C R É A T I O N

Adaptation  
et **Odile Barski**  
**François Marthouret**

Spectacle réalisé et interprété par **François Marthouret**

Musique composée et interprétée par **Claude Tchamitchian**

Décor  
Lumières  
Assistante à la mise en scène  
**Nicolas Sire**  
**Laurent Castaingt**  
**Béatrice Rousseau**

■

Capraduction

ODÉON • THÉÂTRE DE L'EUROPE  
FESTIVAL D'AVIGNON  
Avec le concours de l'Adami

Le livre des fuites est comme une sorte de témoignage. Ce qui m'intéresse, c'est qu'après une caurbe de 20 ans, j'ai la sensation qu'il y a toujours du balbutiement dans l'air, comme dans les têtes des vieux jeunes gens qui farment une partie de cette génération. Cette "fuite" d'autrefois continue à s'écouler un peu dans un désarroi d'aujourd'hui devant la "loi blanche" qui triomphe partout. C'est comme si ce côté raad mavis du livre demeurerait l'essence des confessions de quelques enfants du siècle, qui n'auraient vécu que pour le rocanter ensuite. Une phrase du livre résume un peu l'entreprise : "Pour m'exprimer je ferais n'importe quoi. Si on me disait : fais de la compote, je ferais de la compote". C'est comme un voyage initiatique sans initiation. On pourrait dire que la confusion relative de cette génération-là n'est pas devenue moins confuse avec le temps et qu'aujourd'hui les perspectives ne sont pas devenues moins opaques.

Fuir, c'est prétendre essayer de se trouver en étant toujours ailleurs et il y a quelque chose du comédien dans l'affaire, une pratique de l'illusiannisme. Prétendre qu'on cherche et qu'on veut faire le chemin vers la vérité, et, en même temps, avouer qu'on n'a pas envie d'assumer les chasses mais seulement de les raconter, c'est une forme de fuite. On peut l'habiller de toutes les formes qu'on veut, recherche de l'autodestruction ou recherche initiatique, il reste que l'essentiel qui donne du plaisir, c'est d'être ailleurs. Avec les textes d'outa-critiques du Livre des fuites, avec leur fausse sincérité littéraire et iranique, on comprend que c'est le personnage de l'écrivain qui est la colonne vertébrale du spectacle. Ce n'est pas un acteur qui raconte des histoires de voyage, mais un auteur qui raconte des histoires de voyage, tout en maudissant Proust et Joyce.

Mais dans ce livre, il y a aussi quelque chose de moins intellectuel et de plus profondément émauvant. C'est aussi – surtout ? – un livre de jeune homme, avec des éléments éternels de la jeunesse, indépendants du contexte du temps. Quelque chose comme le tragica mavimienta de *lo vida que poso*, le mouvement trogique de la vie qui pose, cette sorte de vertige que rien n'est vrai. La fascination de l'irresponsabilité qui va souvent avec le sentiment de ne pas avoir vécu son enfance. Une sorte d'hésitation troublante et permanente : aller à l'origine, aux sources, au bien à l'explosion finale. Le jeune homme pense que s'il accompagne ce mouvement balancé le plus possible, il va peut-être enfin trouver quelque chose de fixe.

... Raconter les zones d'ambres, les désirs et les illusions, l'intense curiosité aussi et la frivolité enthousiaste, la révolte égoïste et farouche, la lucidité impuissante, la recherche d'une femme et le manque d'amaur, le cruel et enfantin manque d'humour. Mais aussi traquer un moment d'harmonie, de vérité, la beauté du vide, le plaisir de courir, la paresse campaisante des masques, la fascinante indifférence du météore. L'aller et retour désaisie et lyrique entre proche et lointain, intérieur et extérieur.

Il s'agit toujours, je crois, de la tenace croyance que le monde est à moi, est fait pour moi, est défait contre moi, n'existe que parce que j'existe, et dans l'inaltérable évidence qu'il s'y refuse. C'est une drôle d'entreprise de vouloir le dire, le vivre, dans un livre ou sur une scène de théâtre.

François Marthouret (Propas recueillis par Anne Lourent)

- Spectacle créé au Festival d'Avignon 92
- Le livre des fuites a paru aux Editions Gallimard dans les collections *Le Chemin* et *L'imaginaire*.

## GRANDE SALLE

10 mars • 12 mai

**JOHN GABRIEL BORKMAN**

CREATION

Henrik Ibsen • Luc Bondy

2 juin • 4 juillet

**LE PELICAN**

CREATION

August Strindberg • Alain Milianti

8 juillet • 18 juillet

**IL CAMPIELLO**

Carlo Goldoni • Giorgio Strehler

spectacle en langue italienne, non surtitré.

## PETIT ODEON

**JE N'ECRIS QUE DE VOUS.** 26 février • 25 mars

**LECTURES SCANDINAVES.** 6 avril • 9 avril

**LE PHENIX DU NOUVEAU MONDE.** Sœur Juano Ines de la Cruz • Antonio Arena • 23 avril • 29 mai

**CONFESSIONS.** Louise du Néont • Dom Claude Martin • juin